

L'Amour-Propre

Les affres que les sentiments épanchent des blessures amoureuses, lancinent longuement dans les réminiscences consignées par la mémoire qui les dispensent langoureusement en des instants de douleurs intenses inattendues, ressenties au cours de l'existence, de sorte à vous faire revivre des moments douloureux dont votre vie ne parviendra jamais à se débarrasser ; jusqu'à devenir un faix lourd de conséquences dans les événements qui ponctueront votre existence. Une espèce de force inouïe vous condamne à en souffrir, sans pour cela vous priver de frivoles plaisirs que vous retireriez de vos relations les plus intimes dans votre être, amené à se confondre avec une autre créature féminine... Aimer ne se résumera qu'aux heures dispensées à s'évertuer aux plaisirs charnels, comblant cet Amour recherché en vain ; compensation de circonstance que deux êtres savent pertinemment éphémère, sans pour cela en avoir conscience, dans une période où s'étiole ce sentiment ineffable d'amour. Tel est l'Amour de soi, en un fors intérieur indicible, qui se manifeste en soi, de façon toujours impromptu, duquel aucun signe n'annonce sa venue, en un moment où les circonstances ne laissent augurer qu'un tel phénomène peut se produire, là où un être ne l'attend plus, certes, mais ne l'espère plus jamais !

*Pourtant, contre toute attente donc, dans la mesure où vous vous persuaderiez de rencontrer l'amour sur votre chemin, un jour quelconque de votre vie, c'est l'ostentation de tout ce qui détermine sa présence qui ne se percevrait point, si ce n'est par une Vérité qui n'en démentirait pas son authenticité ! Deux acceptions cardinales dans l'ordre des valeurs humaines apparaissent au cours de l'histoire de l'Humanité, depuis les origines primordiales, celles qui firent à la fois le bonheur et le malheur des êtres : « Amour et Vérité . » Considérés comme Vertus ineffables de la vie, leur culture repose (reposait) dans la parfaite harmonie qu'il existait entre deux êtres, dans les sens naturels de l'âme et de l'esprit ! Les définitions de ces deux dernières entités seront toujours évoquées, à partir d'exégèses dogmatiques demeurées, encore de nos jours, au sein des religions et de la science, sans réelle définition intelligente ! Je n'en ai d'ailleurs aucune à proposer, si ce n'est celles qui font qu'il existe vraiment des êtres qui sont fait l'un pour l'autre ; et cela quand bien même ne se rencontreraient-ils jamais ! C'est la raison pour laquelle, entre autres des griefs qui foisonnent au cœur des relations sociales de nos jours, où la sustentation du bien et du mal se conjuguent au même temps de l'irréalité virtuelle, les couples se font et se défont au rythme des cadences imposées par cette existence, elle-même déchues des valeurs évoquées plus haut. Pour résister à ce rituel, dans lequel la majorité des personnes est enfermée, les couples se forment sur des critères d'appartenances sociales presque identiques, d'un point de vue professionnel, social et culturel, voire culturel (comme dans l'Islam) selon quelquefois par le degré d'enseignement acquis ! Rien de plus banal comme référent dans la programmation de vie qui s'ensuivra, conformément aux critères existentiels que produit la société en entière adéquation avec l'évolution économique particulièrement. A partir de ce schéma adopté dans le monde moderne (ce dernier se modernise à chaque nouvelle génération), se modifient les rapports entre les êtres, appelés par ce système à se retrouver afin de vivre ensemble, un temps indéterminé. Il n'est plus question de soumission de l'un à l'autre, ou bien de servitude consensuelle acceptée de fait par un accord qui atteste de l'authenticité du couple en mode amoureux ! La question ne se pose plus, devant l'évidence de relation qui atteste de l'acte concluant ! La question de l'Amour ne se présente même plus comme une vertu indispensable à la vie, mais prévalent les nécessités de correspondre à un ensemble prépondérant dans les schèmes existentiels du système sociétal, afin de se protéger de l'isolement que la solitude provoque au fil du temps de s'être désespérément abandonné à soi seulement ! L'autre est important, quand bien même sur le long terme finira-t-il par représenter une manière de privation de liberté ! Puis, existe chez certains, étrangers à ce mode de vie définie partiellement ici, l'amour de soi qui repose sur cette consécration que l'on ne fait plus qu'à soi-même en se privant volontairement des autres, apparus soudainement comme indésirables à votre existence ; ayant été épuisé par le don de soi, à avoir consacré l'amour aux autres, avec une rare et frêle volupté, il se tient désormais à l'écart du monde, ainsi protégé, dans un fétus éternel «**d'Amour Propre.**»*